

sont parsemées d'exemples qui le reportent sans cesse à celles qu'il a déjà vaincues ; c'est pour le dire en un mot, une marche constamment progressive et rétrograde.

Surtout, qu'on n'assimile pas ces exercices à ces livres pernicioeux connus sous le nom de *Cacographies* ; ce serait les juger sans les connaître. Il ne suffit pas, pour justifier un tel jugement, qu'on y trouve ainsi écrits, les mots *gran, peti, ron, exqui, charman, bon*, etc. ; car nous avons posé ce principe, que pour savoir comment écrire un adjectif au masculin singulier, il ne faut que se demander comment fait cet adjectif au féminin : or, *grande, petite, ronde, exquise, charmante, blonde*, etc., donnent à l'enfant le moyen de redresser ces irrégularités. Bien plus, il n'existe pas, dans tout le cours de ce volume, *une seule faute* qu'on ne puisse corriger au moyen de quelque règle : c'est dire que nous nous sommes bien gardé d'altérer les mots dans leurs parties radicales : nulle part donc nous n'avons mis un *a* pour un *e*, un *c* pour un *s*, un *t* ou un *l* où il en faut deux ; nulle part, enfin, nous ne laissons de fautes, qu'autant qu'il existe des règles au moyen desquelles ces fautes puissent être corrigées. N'est-ce pas la plus absurde de toutes prétentions, que celle qu'un enfant corrigera les fautes d'un mot qui se soustrait à tout principe, et que nous n'écrivons correctement nous-mêmes que parce que nous l'avons fréquemment vu régulièrement tracé ? Ce dangereux système n'a d'autre résultat que la fâcheuse impression de l'erreur.

L'

1^{re} LEC
l'apprend
propre ; e
encent
aris ; j'é
ille, un
ère, la M
os 34 et 3
quelquefoi
ant ; les
eau, les r
s tonnes
es oiseau
rance, les
s Mont
mi, les er
ne de mo
écrits au
ici comm
s... Un
aux de v
2^e LEC
ns les ne
s nom

(1) Ces exe
Académie, e
s règles qui
onsulter la